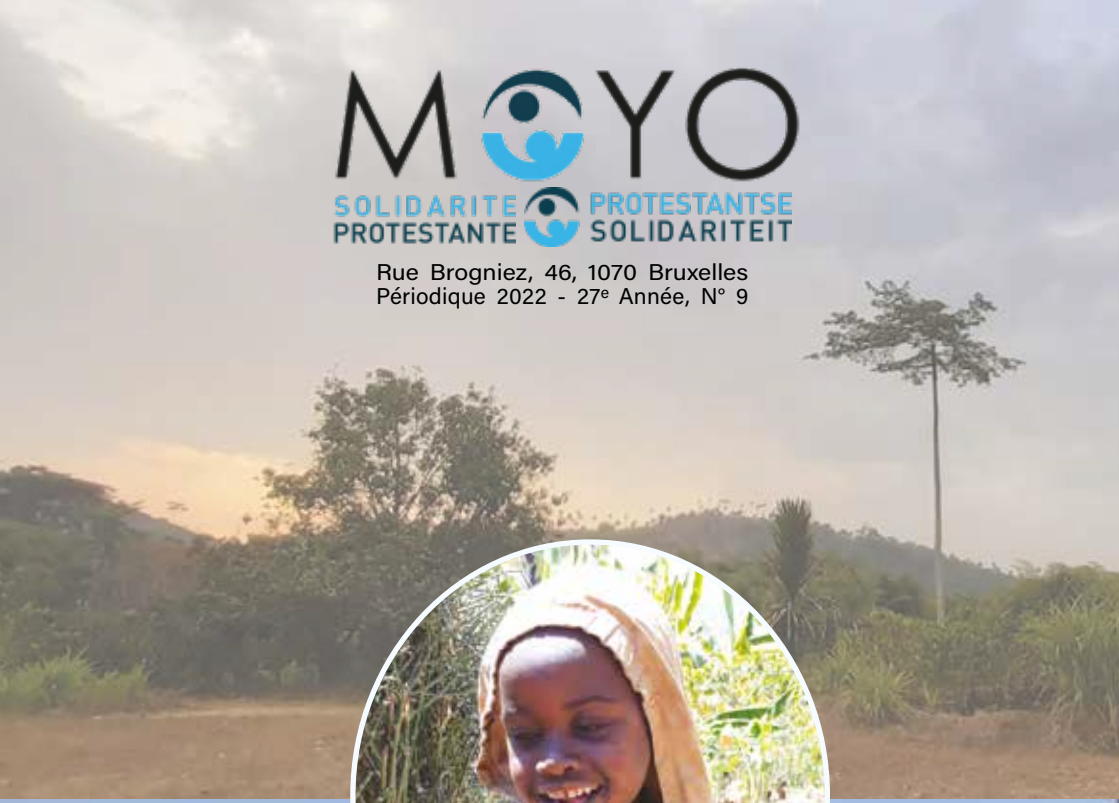
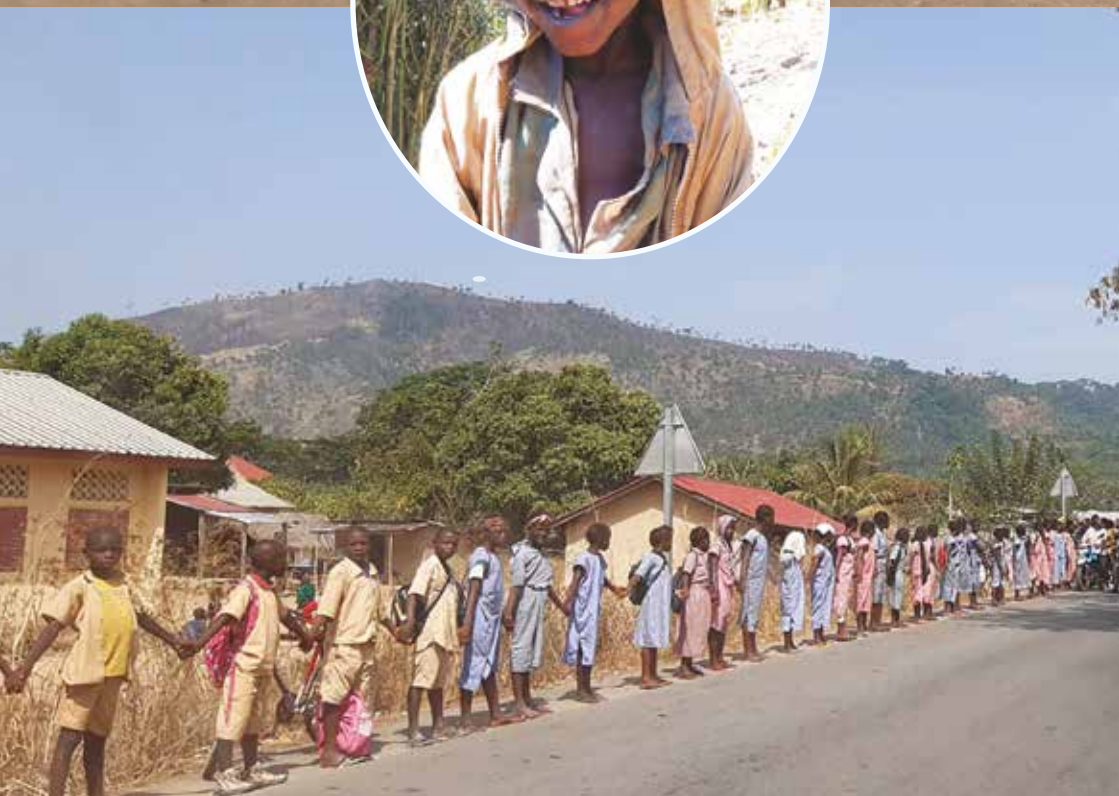
MOYO

SOLIDARITE PROTESTANTE
PROTESTANTSE SOLIDARITEIT

Rue Brogniez, 46, 1070 Bruxelles
Périodique 2022 - 27e Année, N° 9





SOMMAIRE

Page 2 : sommaire.

Page 3 : éditorial de la Présidente.

Page 4 : informations.

Pages 5 à 6 : méditation : *Genèse 2, 15* du Pasteur Steven H. Fuite Président du Conseil Synodal de l'Église Protestante Unie de Belgique.

Pages 7 à 14 : récit de la mission à Macenta, Guinée Forestière.

Page 15 : nouvelles du projet de scolarisation de 30 enfants Batwa à Gitaga, Burundi.

Page 16 : comment soutenir nos actions, compte bancaire.

Pages 17 à 22 : notre action pour la protection de la création au Rwanda et en République Démocratique du Congo.

Page 23 : les abréviations utilisées par Solidarité Protestante.

L'ÉDITORIAL DE LA PRÉSIDENTE

Chère lectrice, cher lecteur,

Cet avant-propos me semble une mission très difficile. Pas tant à cause de ce que j'ai à vous dire concernant ce numéro de notre MOYO qui reflète bien notre engagement à Solidarité Protestante, mais à cause de la guerre en Ukraine et de l'impact qu'elle a sur nous tous.

Tout bien considéré, face au langage des armes, il n'y a que des perdants. Et comme si ce n'était pas assez, nous sommes confrontés au défi du réchauffement climatique, tout en espérant que la COVID-19 ne nous rattrape pas une nouvelle fois.

Les signes d'espoir sont donc plus que bienvenus dans cette sombre période. Le texte de réflexion du Révérend Steven Fuite, Président de l'EPUB, m'encourage à ne pas abandonner. Nous avons un but à Solidarité Protestante, et l'envie de continuer à oeuvrer dans ce sens.

Commençons donc à faire notre part en prenant soin de notre planète et de ses habitants. Mais aussi en prenant des mesures concrètes, qui consistent à mettre en place deux projets avec l'EPUB, visant à la préservation de notre création, tant au Rwanda qu'en République Démocratique du Congo. Vous aurez tous les détails de ces projets dans ce numéro.

Par ailleurs, Jonathan et Bruno ont rédigé un rapport de voyage détaillé de la visite de travail en Guinée-Macenta au printemps dernier.

Enfin, vous verrez quelques photos du projet d'éducation des enfants Batwa au Burundi.

Pour votre facilité, toutes les abréviations utilisées dans ce livret, sont reprises dans une liste explicative en dernière page.

Au moment où vous recevrez ce MOYO, Pâques sera loin. J'espère que la fête de la résurrection vous aura donné le courage et la sagesse de continuer à façonner cette création comme Dieu l'a souhaité, avec espoir, foi et amour.

Du fond du cœur,

Annie Van Extergem

SOLIDARITE PROTESTANTE

SOLIDARITÉ PROTESTANTE, ASBL

Rue Brogniez 46, 1070 Bruxelles

Tél. : +32(0)2 510 61 80

info@solidariteprotestante.be • www.solidariteprotestante.be

IBAN : BE 37 0680 6690 1028 • BIC : GKCCBEBB

N° d'Entreprise : BE 0417614197

Editeur responsable : Annie Van Extergem

Suivez notre Page Facebook "Solidarité Protestante"

L'Eternel Dieu prit l'homme,
et le plaça dans le Jardin d'Eden
pour le cultiver et pour le garder.

Genèse 2, 15

Pasteur Steven H. Fuite

Président du Conseil Synodal de l'Église Protestante Unie de Belgique

Beaucoup de choses ont changé depuis les temps bibliques. Dans l'Antiquité, l'environnement était souvent menaçant pour l'être humain, qui était soumis à la nature. Dans beaucoup de phénomènes qui le dépassaient, qui étaient trop puissants, il voyait une divinité. Le soleil était un dieu, la lune était un dieu, la mer, tout ce que vous voulez. Et nous, les humains, nous ne faisions que trembler et nous agenouiller...

Dans les premières pages de la Sainte Écriture, Dieu remet les choses en ordre. L'être humain reçoit l'ordre de régner, de cultiver, de garder. Attention, il ne s'agit pas tant de faire de lui le grand patron, mais de le libérer de l'idée qu'il faut craindre le soleil, la lune ou un vieil arbre, ou quoi que ce soit d'autre d'ailleurs. Les choses sont claires. Il n'y a qu'un seul Dieu, le Libérateur. Cette position - l'être humain, en pleine liberté - conduit parfois à une émouvante exclamation de surprise, surtout quand, en même temps, on considère sa propre petitesse. Psaume 8 : « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? Et pourtant Tu l'as rendu presque divin... Tu lui as confié l'œuvre de Tes mains... » Dans le récit biblique, c'est l'homme, et non Dieu, qui nomme les animaux.

Eh bien, nous l'avons fait. Et même plus que cela. Nous avons créé de nouvelles races d'animaux, et de nouvelles variétés de végétaux, nous avons exploité des mines et émis des gaz nocifs, brûlé des forêts et gagné de la terre sur l'eau, fait toutes sortes de choses. À tel point que, aujourd'hui, la "nature" nous menace à nouveau, nous effraie à nouveau, mais d'une manière totalement différente.

Lorsque nous réfléchissons en tant que chrétiens au réchauffement climatique, nous ne parlons pas d'un phénomène (distinct) auquel nous devons faire face.

Nous parlons de la création dans sa totalité, aussi dans sa globalité ternie et ses blessures profondes. La création gémit. Hier et aujourd'hui, et demain encore plus profondément.

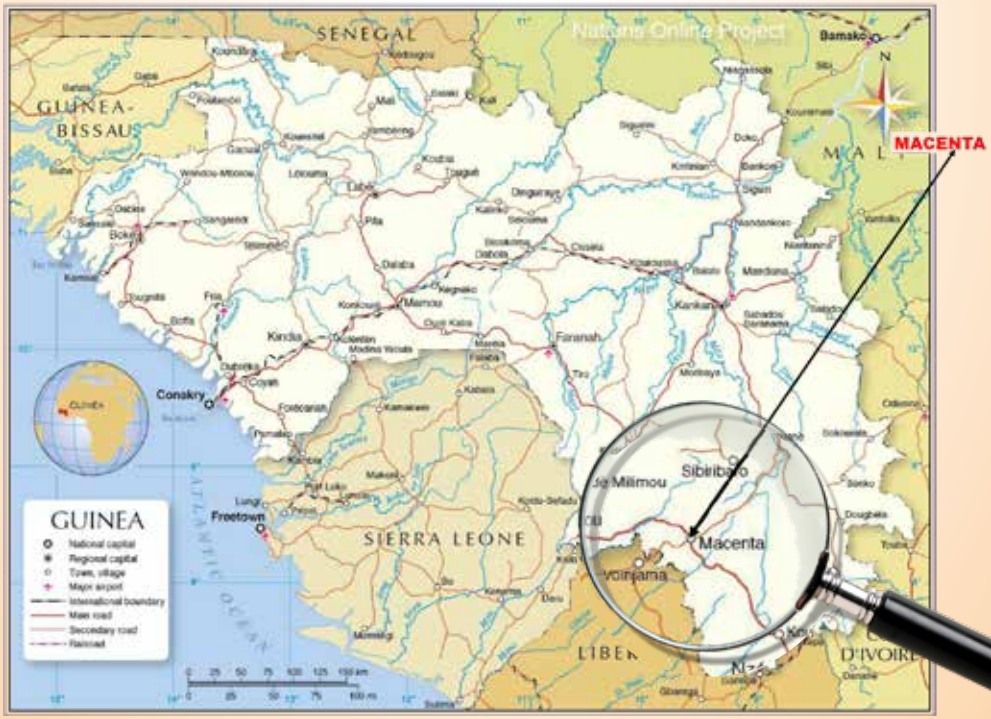
Il est grand temps que nous, en tant que chrétiens, acceptions la création vulnérable et blessée comme un symbole de - ou mieux encore - comme un sacrement de Dieu. La création qui - parallèlement à l'Homme de Nazareth, Lui, l'Image de Dieu par excellence - interpelle déjà, précisément dans sa vulnérabilité. Des sujets tels que la gigantesque déforestation, qui malheureusement ne nous surprend plus, infligent des blessures profondes. La création n'est-elle pas crucifiée et en elle le Donneur, le Créateur... du ciel et de la terre ?

Quoi qu'il en soit, nous, chrétiens, avons une motivation propre et supplémentaire pour nous préoccuper de la "question climatique", pour aimer et même chérir Dieu lui-même. Aimer Dieu et notre prochain, aussi les générations à venir. Cette terre pleine d'inimaginables équilibres miraculeux est un don sacré, une création, un temple, pas un repaire de voleurs. Cela signifie que nous devons renverser les tables, changer. C'est notre vocation prophétique de ne pas simplifier la réalité comme s'il n'y avait qu'un seul problème à résoudre, à savoir le réchauffement climatique. Tout est lié. La crise climatique n'est pas tant un problème technique qu'une crise de justice mondiale. C'est le langage que nous devons continuer à parler en tant que croyants. Lorsque nous nous exprimons sur le climat, notre réflexion ne peut être qu’inclusive. Le navire de l'Église n'est pas complet tant que tout le monde n'est pas à bord. Et il y avait aussi des animaux à bord de l'arche... Pensez-y.

Et nous voilà, en toute liberté. Non pas dominés par la peur que tout soit perdu, mais déterminés à faire face aux défis. Comme au commencement. Il n’y a rien à craindre. Il n'y a pas d'autres dieux. Pas même un dieu du malheur. Il n'y a qu'un seul Dieu. Celui qui aime et qui libère.

Que Lui, le Dieu de la vie, le Seigneur de la création, nous donne la sagesse et le courage de le louer, Lui, l'Unique et l'Éternel. Non seulement avec des chants de louange, mais dans et avec notre recherche d'oxygène pour cette terre encore belle, pour la maintenir telle qu'elle est : une grande terre de promesses. Ensemble, avec tous ceux qui le souhaitent, nous sommes en route vers un monde dans lequel l'interconnexion de l'être humain à l'être humain, de l'être humain à la terre mère, devient de plus en plus visible à partir du chaos.

VISITE DE L'ÉQUIPE DE SOLIDARITÉ PROTESTANTE AUX PROJETS QUE NOUS SOUTENONS EN GUINÉE FORESTIÈRE, À MACENTA



Cette mission, retardée d'une année à cause de la COVID-19, est menée par Jonathan Mpasi, notre secrétaire exécutif et Bruno Moens, membre du CA, faisant partie de l'équipe de gestion des projets de Solidarité Protestante. Elle s'est déroulée du 24 février au 7 mars 2022.

Le but de ce voyage était d'évaluer d'une part les projets terminés et d'autre part l'avancée de ceux en cours, en se focalisant sur les exigences très importantes de nos bailleurs et de nos donateurs.

Le projet se situe en Guinée Conakry, plus particulièrement au Centre Hospitalier Régional Spécialisé de Macenta, en Guinée Forestière. Le CHRS est l'image d'une réussite d'intégration et d'autonomisation totale et parfaite. En effet, ce projet était administré et géré depuis 1982, par la Mission Philafricaine-SAM Global, (MPA) qui est une organisation protestante suisse de développement.

Cette organisation a préparé et formé une équipe de médecins dignes de confiance et prêts à prendre la relève. Dès lors, c'est une équipe de médecins guinéens, des personnes responsables et travailleuses, qui gèrent le Centre de main de maître. La réputation du CHRS dépasse les frontières du pays. L'atelier orthopédique créé avec vos dons et l'aide de Wallonie-Bruxelles International, est unique dans la région et les pays limitrophes (Libéria et Sierra Léone).

Nous avons passé beaucoup de temps à présenter les nouveaux outils de gestion des projets. Et nous avons affiné la coordination du projet afin de renforcer l'autonomisation en matière de gestion des projets.

Voici une partie du rapport, au jour le jour, de cette visite. Départ le 24 février de Bruxelles pour Conakry. Le 25, direction Kissidougou par la route. Nous y sommes accueillis par un couple missionnaire suisse de la MPA. Ensuite, une nouvelle journée de route pour arriver à Macenta le 26 février, où nous sommes reçus par le Dr. David Leuenberger (de la MPA et l'équipe du CHRS. Nous rencontrons Krista, une Allemande, chargée de gérer la base de données qu'elle a développée avec le Docteur David Leuenberger. Il s'agit d'un programme informatique pour la gestion des dossiers des patients et la gestion des médicaments. Le CHRS n'emploie désormais plus de papier : tout est informatisé, contribuant ainsi au respect de l'écosystème.

Nous rencontrons également le Docteur Hans Bopp, un expert en échographie du projet ISSIMA, présent comme formateur de médecins en échographie et échographie d'urgence.

Au culte du dimanche 27, rencontre du président des responsables préfectoraux de l'Église Protestante Évangélique, Eli Dobovogui. Le Docteur Daniel Béagovui du CHRS qui nous accompagne, nous explique la genèse de la collaboration du CHRS et de la MPA qui a commencé son travail à Macenta en 1982. Au début, ce n'était pas simple vu que le président de l'époque, M. Sékou Touré, était musulman, qu'il se présentait en défenseur de l'Islam et qu'il refusait que des organisations chrétiennes missionnaires s'établissent dans la région.

C'est par l'intermédiaire de son épouse, Andrée Touré, d'origine catholique, que la MPA a pu développer ses activités à Macenta en déclarant qu'il s'agissait d'une intervention dans le domaine de la santé en collaboration avec des églises.

Puis, le Docteur Béagovui, nous informe sur les origines et les développements des projets contre le VIH, à travers les années. Il nous explique aussi que le CHRS, en collaboration avec l'Université de Bâle, ont fait une étude de base qui a démontré la prévalence que 17% du personnel étaient touchés par l'hépatite. C'est la raison pour laquelle nous avons l'intention d'inclure l'hépatite dans notre projet sur les maladies chroniques.

Dans la Bible, les prophètes avertissaient les populations des dangers. Selon le Docteur Béagovui, les églises doivent aujourd'hui assumer ce rôle prophétique sensibilisant et avertissant les populations des dangers des épidémies. Les églises doivent informer les populations des maladies et le CHRS pourrait collaborer avec l'église à la sensibilisation des populations. Les pasteurs pourraient inviter dans leur église un médecin qui expliquerait les risques de certaines maladies chroniques. Jonathan soutient cette idée : les églises jouent un rôle important dans le développement de l'Afrique. Il sollicite l'Église Évangélique afin qu'elle mette sur pied des programmes de développement. Il serait opportun qu'elle fasse le lien avec les projets du CHRS. Au niveau de la préfecture, les pasteurs peuvent, eux aussi, élaborer des projets de développement avec le CHRS.

Le lundi 28 février au cours du briefing matinal, Le Docteur Béagovui présente aux participants la délégation de Solidarité Protestante et Jonathan explique le but de cette visite. Il s'agit d'analyser l'impact des projets qui sont financés par Solidarité Protestante et de réfléchir à l'évolution du partenariat avec le CHRS dans le futur. Il félicite les membres du personnel pour leur travail et leur engagement au sein de l'hôpital.

Il souligne qu'ils sont au service de la population et des malades et que les valeurs chrétiennes doivent les guider dans ce travail.

Ensuite, visite de l'hôpital : les constructions et les aménagements financés par SP et WBI.

Nous nous arrêtons au Centre de Dépistage Volontaire, tenu par Madame Jeannette qui s'occupe de tout : la consultation avant le test, le test rapide VIH devant les patients et puis la post-consultation et les démarches à entreprendre. Elle écoute, conseille les patients et leur famille, vu la stigmatisation encore fort présente des personnes vivant avec le VIH. Ce service a comme objectif principal d'encourager les PVVIH à suivre les traitements ARV. Ce service emploie cinq agents, des APS, qui s'occupent du prélèvement, de l'annonce et du traitement.

Madame Jeannette nous partage sa joie, quand les malades suivent ses conseils et viennent lui dire "Oh maman, je me sens très bien et je suis en bonne santé maintenant grâce à votre aide et vos soins". Mais aussi ses peines : les veuves, les orphelins, la mort d'un patient et les difficultés économiques des malades.

Elle nous raconte l'histoire de Maryam, une petite fille dont les parents sont décédés à cause du VIH. Maryam était aussi contaminée. Le CHRS l'a prise en charge tout comme sa scolarisation et, pendant dix ans, Maryam a bien suivi son traitement. Mais, lorsque sa grand-mère est décédée, elle a sombré dans le découragement et la fatigue et elle l'a abandonné. Elle est décédée à quinze ans.

Nous passons ensuite à l'atelier orthopédique, financé par WBI, SP et l'Ambassade suisse et inauguré en 2019 en présence d'une délégation de SP. Nous y rencontrons Benjamin et Michel qui ont été formés au Togo pour ce projet.

Au moment de notre visite, nous les trouvons occupés de plâtrer la jambe d'une fillette de trois ans, venue du Libéria et souffrant d'une déformation congénitale.

Benjamin et Michel nous livrent leur impression : " Cette formation très pointue nous a permis de comprendre la prise en charge des personnes en situation de handicap dans sa globalité ".

À noter que le CHRS est réputé pour son expertise dans ce domaine. L'atelier orthopédique est unique en son genre en Guinée et dans les pays limitrophes. Il est le seul capable de fabriquer du matériel orthopédique de haute qualité. La physiothérapie y est assurée et nous y trouvons le centre de réhabilitation des anciens malades lépreux qui ont été opérés et/ou qui ont reçu des prothèses.

Le mardi 1er mars avant-midi a eu lieu l'inauguration du service des urgences du projet ISSIMA, financé par WBI et SP en 2021-2023 : interventions de circonstance des différentes autorités politico-administratives de la préfecture de Macenta, de la MPA et du CHRS et SP, puis, devant le local du projet, coupure du ruban symbolique par les autorités et le secrétaire exécutif de Solidarité Protestante. Nous pouvons enfin commencer la visite de ce service (cf vidéo sur notre nouveau site Internet).

L'après-midi, rencontre avec l'aumônier de l'hôpital. Il y est apprécié tant par le personnel que par les patients. L'aumônier est présent au CHRS dès son ouverture à 8h00 où il assure une petite méditation durant le briefing du matin, avant une méditation publique pour les patients du CHRS. Les malades sont assez ouverts à entendre parler de Dieu et de Jésus. L'aumônier dispose de différents outils pour l'évangélisation : des traités à distribuer, des livres, ... ou des livres-images avec lesquels il explique des histoires de la bible à la population analphabète.

Le soir, nous rendons visite à un bénéficiaire du projet sur les maladies chroniques, au village de Yömai tout près de Macenta en compagnie du Docteur Hans Bopp. Nous sommes accueillis par les responsables du village selon les coutumes traditionnelles. Jonathan les remercie pour leur accueil chaleureux. Il souligne qu'une maison qui n'accueille pas est une maison morte.

"Nous venons de Belgique et nous sommes des délégués de SP. Chaque mois, des chrétiens belges versent des dons pour aider les populations en Afrique car nous sommes unis en Jésus Christ. L'argent quitte alors la Belgique pour traverser les océans et arriver ici à Macenta. Cet argent sert à acheter des médicaments.

Si vous suivez les conseils des médecins et si vous prenez ces médicaments vous pourrez encore vivre longtemps. Dès lors, les actions que nous mettons en place avec nos partenaires du CHRS, peuvent donner de la valeur et de la dignité aux gens qui souffrent. Chaque personne a de la valeur devant Dieu. » Puis Jonathan raconte la parabole du Bon Samaritain.

Dans ce village, les activités principales sont l'agriculture, la cueillette et l'élevage. Le village ne dispose pas d'un poste de santé mais possède une petite maison pour les accouchements qui, en tout et pour tout, ne compte que deux lits comme équipement !

Les villageois nous prient de continuer à soutenir l'hôpital vu qu'ils n'ont pas de centre de santé. Mais nous discutons de l'aménagement de cette petite maison afin de l'équiper et de la transformer en un petit poste de santé.

NOUVELLES DU PROJET DE SCOLARISATION DE 30 ENFANTS BATWA À GITEGA AU BURUNDI
(COLLABORATION SOLIDARITÉ PROTESTANTE ET AFRICAN REVIVAL MINISTRIES (ARM))

C'est donc Solidarité Protestante qui a financé l'achat du matériel scolaire et les uniformes de ces trente enfants Batwa. Vous verrez les photos de la manifestation de remise du matériel et des uniformes dans notre prochain MOYO.

La moto doit servir à Prosper, le responsable du projet, pour qu'il puisse visiter les protagonistes du projet.

Nous avons donc inclus cette moto dans le projet vu que l'achat était moins coûteux que les frais de transport de Prosper et cela lui permettra de visiter plus régulièrement les enfants.

La moto portera bientôt les logos de Solidarité Protestante et d'ARM.

SOUTENIR NOS ACTIONS

PAR VERSEMENT SUR LE COMPTE BANCAIRE DE SOLIDARITÉ PROTESTANTE

BE37 0680 6690 1028

POUR LA COMMUNICATION :

indiquez le nom du projet que vous désirez soutenir

(Les dons de plus de 40 € par an sont déductibles à 45%)

Vous avez changé d'adresse ?

Merci de nous contacter au plus vite afin d'être certain de recevoir la prochaine édition de votre périodique MOYO.

info@solidariteprotestante.be - Tél. +32 (0)2 510 61 80

NOTRE ACTION POUR LA PROTECTION DE LA CRÉATION AU RWANDA ET EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

INTERVIEW DE JONATHAN SUR LES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Jonathan, notre Secrétaire Exécutif, est allé en mission en RDC l'été dernier. Il nous livre quelques observations émises avec les acteurs locaux, à l'heure des effets du changement climatique, dans la région visitée.

"C'est vrai, nous dit-il, comme Solidarité Protestante oeuvre avec les acteurs locaux, nous constatons qu'ils font face quotidiennement aux effets du changement climatique. Les effets les plus criants ici, dans le Kongo Central, sont le manque de pluie et la déforestation. C'est-à-dire que :

- les paysans agriculteurs et éleveurs ont besoin de la pluie en son temps (en sa saison) pour respecter les saisons culturales qui permettront la production d'une nourriture équilibrée et riche en protéines. Ils ont aussi besoin de la forêt pour bénéficier de plantes médicinales, de gibier, d'insectes tels que les chenilles, ainsi que de champignons pour leur alimentation et également pour de l'engrais naturel ;
- le personnel soignant, surtout en milieu rural, a besoin d'une part, de l'eau de pluie pour assurer quotidiennement l'entretien du centre de santé ou de l'hôpital, pour l'hygiène corporelle des patients et a, d'autre part, besoin de bois pour chauffer l'incinérateur destiné au traitement des déchets hospitaliers ;
- le directeur de l'école a impérativement besoin de cette eau de pluie en permanence pour assurer l'entretien de l'école, l'hygiène des latrines, des élèves et surtout des jeunes filles qui risquent d'abandonner l'école en période menstruelles.

Depuis juillet 2021, Solidarité Protestante, avec un financement de la Fondation Roi Baudouin, est impliquée dans un programme de résilience alimentaire et nutritionnelle des populations rurales, et plus spécifiquement dans la gestion durable des ressources en eau de la vallée de Lukuni dans la zone de santé rurale de Sona Bata dans la province du Kongo Central.

Ce programme prévoit la mise en place des ouvrages hydro-agricoles (motopompe et sources d'eau potable) sommaires, simples et bon marché mais efficaces et adaptés à la réalité locale qui permettront une exploitation permanente des terres et la pratique des cultures à contre-saison."

"L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder." (Genèse 2, 15)

"Choisissez la vie, pour votre propre avenir et celui de vos descendants." (Deutéronome 30, 19).

En tant qu'EPUB, nous voulons réfléchir à notre responsabilité de communauté religieuse dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Malgré les efforts consentis à travers le monde dans la lutte contre la déforestation, les villes et milieux ruraux en Afrique commencent à subir de plein fouet le phénomène du changement climatique.

la vendeuse de charbon de bois

La pratique de l'agriculture sur brûlis et la coupe incontrôlée des arbres pour la fabrication de charbon de bois, dont la demande ne cesse d'augmenter dans les villes, sont les quelques facteurs à la base du déboisement à grande échelle dans les villages. Cela a des conséquences fâcheuses sur l'environnement et sur le vécu quotidien de la population.

C'est pourquoi l'EPUB et l'ONG Solidarité Protestante ont décidé de soutenir deux partenaires dont l'EPR au Rwanda (Église Presbytérienne du Rwanda) et la CBCO à l'ouest de la RD Congo (La Communauté Baptiste au Congo) dans le but de promouvoir la gestion durable des forêts et la biodiversité à travers la pratique de l'agroforesterie, du reboisement, de la création de parcs forestiers, afin de contribuer à la réduction de la déforestation et ainsi lutter contre les effets du changement climatique.

Cette action est une réponse à l'appel de l'EPUB sur les défis environnementaux et climatiques auxquels nous sommes tous confrontés.

Concrètement, il sera question en tant qu'église :

1. de la mise en place des germo-pépinières des essences forestières et des arbres fruitiers autour des paroisses, des écoles et des villages au Rwanda et en Rép. Dém. Du Congo, (à Sona Bata dans la province du Kongo Central) ;
2. de la sensibilisation des leaders religieux et communautaires, des enseignants, des membres des églises, des écoliers et des infirmiers à la problématique du changement climatique afin de les aider à la plantation d'arbres et pour éradiquer la dégradation des forêts ;
3. de la production et de la diffusion des émissions radiotélévisées sur le climat et l'importance de l'arbre et de la forêt ;
4. de la mise en place des écosystèmes forestiers pour l'apiculture.

Planter un arbre, et a fortiori une forêt, c'est d'abord un acte volontaire, une marque d'espoir et un investissement sur le long terme. Cela nécessite une réflexion et une stratégie, des efforts et des coûts. Derrière chaque arbre planté, il y a une détermination et une action humaine, dont la réussite finale dépend de la bonne volonté des protagonistes.

Sachant qu'un arbre coûte entre **5 € et 10 €**, et qu'il s'agit de l'acacias, de l'okoumé, du sipo, du sapelli, du limba, de l'évéa et de l'eucalyptus, votre offrande vous fera participer à **"la protection de la Création"** en recréant la forêt au Rwanda et en Rép. Dém. du Congo. Vous pourrez ainsi planter des milliers d'arbres sans vous déplacer.

Nous nous engageons à soutenir ces deux partenaires avec un montant de **15.000 € ou plus**. Nous comptons donc sur vous pour soutenir notre action, avec la communication : **"Protégeons la Création au Rwanda et en RDC".**

VOUS POUVEZ SOUTENIR NOS ACTIONS
par versement sur le compte bancaire de

SOLIDARITÉ PROTESTANTE

BE37 0680 6690 1028

avec la communication :

“Protégeons la Création au Rwanda et en RDC”

(Les dons de plus de 40 € par an sont déductibles à 45%)

LES DIFFÉRENTES ABRÉVIATIONS UTILISÉES PAR SOLIDARITÉ PROTESTANTE

ACVVS	:	Action Chrétienne auprès des personnes vivant avec le VIH/SIDA
AADO	:	Anti Diabétiques Oraux
AGR	:	Activités Génératrices de Revenus
AME	:	Alliance Missionnaire Evangélique
APS	:	Assistant Psycho-Social
ARM	:	African Revival Ministries
ARV	:	Antirétroviral
CBCA	:	Communauté Baptiste du Centre de l'Afrique
CDV	:	Centre de dépistage volontaire
CECI	:	Caisses d'Épargne et de Crédit Interne
CEPBU	:	Communauté des Églises Pentecôtistes au Burundi
CHRS	:	Centre Hospitalier Régional Spécialisé
CMCC	:	Cliniques medico-chirurgicales chrétiennes
CPN	:	Consultations prénatales
DFF	:	Département Femmes et Familles
DSD	:	Département santé et développement
EAB	:	Églises Anglicanes, au Burundi
EAH	:	Eau, Assainissement et Hygiène (WASH)
ECOFO	:	École fondamentale de SORÓREZO
EPR	:	Église Presbytérienne du Rwanda
FOSA	:	Formation Sanitaire
IDH	:	Indice de développement humain
MPA	:	Mission philafricaine
OEVS	:	Enfants orphelins vivant avec le VIH/SI
PNKB	:	Parc National de Kahuzi Biega
PNUD	:	Programme des Nations Unies pour le développement
PTME	:	Programme Transmission Mère/Enfant
PVVIH	:	personnes vivant avec le VIH/SIDA
TST	:	Taux de succès theurapètiques
VSBG	:	Violences sexuelles basées sur le genre
WASH	:	Eau, Assainissement et Hygiène (EAH)
WBI	:	Wallonie Bruxelles International

MOYO